

ACTE SECOND.

SCÈNE I.

CHAPELLE, LE MARQUIS.

LE MARQUIS.

Qu'ils se mordent entr'eux ; que dans leurs hémistiches,
Tour à tour se logeant comme saints dans leurs niches,
Ils nous donnent à nous le spectacle amusant
De pédants et de sots se ridiculisant
A qui mieux mieux... C'est bien : je suis loin de proscrire
Cette guerre d'auteurs qui souvent m'a fait rire.
L'état n'est pas troublé de ces petits débats :
La tourbe de ces gens vit et rampe si bas !
Mais toucher au marquis ! l'audace est singulière,
Et c'est un impudent, morbleu ! que ce Molière.

CHAPELLE.

Prenez garde : à la cour il n'est pas sans appui...
Et le mot d'impudent...

LE MARQUIS.

Ce mot est fait pour lui.

CHAPELLE.

Condé pour protecteur, Vivonne pour Mécène,
Sont bien de quelque poids...

LE MARQUIS.

Un bouffon de la scène
Attaquer les marquis !

CHAPELLE.

Le roi l'estime aussi.

LE MARQUIS.

L'astre de la faveur pour lui s'est obscurci.
Son début à Chambord a compromis sa gloire :
Votre Icare, en un mot, s'est noyé dans la Loire.